

# « Retirer les obstacles, et lui ouvrir notre cœur »

Parole de Vie

« Dégagez un chemin pour le Seigneur, nivelez une chaussée pour notre Dieu » (Is 40,3)

d'après un commentaire de Chiara Lubich, adapté par le centre Gen3

12

Chaque année, attendant Noël, nous entendons cette invitation : Dieu qui, depuis toujours a manifesté le désir de rester parmi ses enfants, vient « habiter au milieu de nous » Aujourd'hui aussi il est près de notre porte, il frappe, il veut entrer et rester avec nous.



Nous aussi nous avons souvent le désir de le rencontrer, de l'avoir à nos côtés sur le chemin de la vie.

Pour qu'il puisse entrer dans notre vie, il est nécessaire d'enlever les obstacles.



Il ne s'agit plus d'aplanir la route mais de lui ouvrir notre cœur.

Jésus lui-même, énumère certaines barrières qui ferment notre cœur :



« Méchanceté, tromperie, impudeur, envie, calomnie, orgueil... » Parfois, il s'agit de rancœurs envers des camarades de classe ou des amis, des préjugés raciaux, l'indifférence devant les nécessités de nos proches, des manques d'attention et d'amour en famille...



« Comment lui préparez le chemin ?

En lui demandant pardon chaque fois que nous nous apercevons d'avoir érigé une barrière faisant obstacle à la communion avec lui.

*C'est une façon de désirer s'améliorer et de recommencer. On peut le faire le soir, avant de s'endormir. C'est le moment le plus adapté pour s'arrêter et pour passer en revue toute la journée et lui demander pardon.*

Puis, la confession personnelle est d'une aide formidable: c'est le sacrement du pardon de Dieu : **une rencontre avec le Seigneur** à qui on peut confier toutes les erreurs commises.



**Ainsi, c'est Dieu lui-même avec son pardon qui vient enlever chaque obstacle, "redresser la route", et instaurer un nouveau rapport d'amitié avec chacun de nous.**

Voilà ce qui est arrivé à...

**Je suis devenu l'ami** d'un jeune considéré comme un voleur par les gens de mon quartier. Un jour, des jeunes ont dit à ma mère que je traînais avec lui. Elle m'a alors conseillé de faire attention à mes fréquentations. Je lui ai répondu que je souhaitais vraiment aider ce jeune... En rentrant du marché, j'ai vu un attroupement autour d'une personne à terre. **Je me suis approché et j'ai vu que c'était mon ami** : il avait cassé la porte d'un magasin pour voler du matériel. Les gens l'avaient battu jusqu'au sang. Quand je l'ai vu, je suis parti sans qu'il me voit parce que je pensais qu'il aurait eu honte en me voyant. **Le jour suivant, je suis allé chez lui**, il était seul et en parlant avec lui, je lui ai dit que j'avais vu ce qu'il s'était passé

et que j'étais tellement désolé que j'en avais les larmes aux yeux. Je lui ai demandé s'il croit en Dieu-Amour et s'il sait que Dieu l'aime. Il n'a pas répondu. J'ai continué en lui demandant s'il voulait changer et il m'a dit que oui. **Alors je lui ai dit qu'il pouvait commencer en aidant sa maman** à ranger la maison, à nettoyer, à faire la vaisselle. S'il arrêtrait de traîner dans le quartier, peut-être que sa mère pourrait l'envoyer à l'école. Il a accepté. Je suis retourné chez lui et il m'a raconté tout ce qu'il avait fait et sa maman voulait connaître son nouvel ami. **Quand elle m'a vu, elle m'a remercié** pour ce que j'avais fait pour son fils et que s'il continue ainsi elle l'enverrait à l'école. C'est ce qui est arrivé. Maintenant il va à l'école dans une autre ville.

(Berkly - Cameroun)